CONVENTION PNDP/COMMUNE DE MAGA /PASGIRAP
« Appuis aux instances de concertations spatiales »

RAPPORT DU PROCESSUS DE CONCERTATION COMMUNALE, DU DIAGNOSTIC ET DE PLANIFICATION DES ACTIONS D'AMENAGEMENT DU TERROIR ET D'AMELIORATION DES RESSOURCES AGROPASTORALES DE LA COMMUNE DE MAGA

AVEC L'APPUI DU PNDP

Décembre 2017

SOMMAIRE

Liste des abréviations.....	3
Liste des tableaux.....	4
Liste des figures.....	4
Liste des annexes.....	4
I-INTRODUCTION.....	5
1.1-Rappel du contexte de l'appui.....	5
1.2-Objectif de l'appui.....	5
II-APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE DE LA CONCERTATION COMMUNALE.....	6
2.1. Préparation de l'ensemble du processus.....	6
2.1.1. Préparation technique.....	6
2.1.1.1. Revue documentaire/collecte des données de base sur la Commune.....	6
2.1.1.2. Dépouillement, traitement et analyse des données.....	6
2.1.1.3. Consolidation des données du diagnostic et cartographie.....	6
2.1.2. Préparation administrative.....	6
2.1.3. Préparation logistique/équipe.....	7
2.2. Déroulement de l'atelier de concertation.....	7
2.2.1. Phase protocolaire.....	7
2.2.2. Phase de présentation des exposés.....	7
2.2.3. Phase des travaux en groupes.....	7
2.2.3.1. Constitution des groupes thématiques.....	7
2.2.3.2. Travaux en groupes thématiques.....	7
2.2.3.3. Restitution en plénière des travaux des groupes, identification des villages d'intervention et constitution du CCC.....	8
III-PRESENTATION DES RESULTATS DU DIAGNOSTIC PARTICIPATIF PAR THEMATIQUE.....	8
3.1. Brève présentation de la Commune de Maga.....	8
3.2. SYNTHÈSE DES RESULTATS DU DIAGNOSTIC.....	11
3.2.1. Résultats des travaux sur la caractérisation des ressources et des infrastructures dans la thématique Agriculture non-cotonnière.....	11
3.2.3. Résultats des travaux en sous-commission Elevage sur la caractérisation des ressources et infrastructures.....	13
3.2.4. Résultats des travaux en sous-commission Environnement/Forêt.....	16
Tableau 4 : Matrice de caractérisation des ressources de la sous-commission Environnement/Forêt.....	16
3.3. SYNTHÈSE DES RESSOURCES AGROPASTORALES DE LA COMMUNE DE MAGA.....	17
3.4. CHOIX DES DIX VILLAGES OU GRAPPES DES VILLAGES D'INTERVENTION.....	20
3.4.1. Critères du choix des villages.....	20
3.4.2. Villages identifiés.....	20
3.4.3. Mise en place du Comité de Concertation Communal (CCC).....	21
a) Rappel du contexte et justification de la concertation.....	21
b) Rappel de la mission/rôles du comité de concertation communale.....	22
c) Rappel des critères de choix des membres.....	22
3.4.4. Présentation de la composition et de la structuration du comité Communal de Concertation.....	22
a) Structuration du CCC.....	22
b) Composition du CCC.....	22
DIFFICULTES RENCONTREES/RECOMMANDATIONS/RESOLUTIONS.....	23
PERSPECTIVES.....	23
CONCLUSION.....	24
BIBLIOGRAPHIE.....	25
ANNEXES.....	26

Liste des abréviations

APESS	: Association pour la Promotion de l'Élevage en Savane et au Sahel
GIC	: Groupe d'Initiative Commune
GPS	: Global Positioning System
MINADER	: Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural
MINDCAF	: Ministère des Domaines, du cadastre et des Affaires Foncières
MINEPAT	: Ministère de l'Économie, de la Planification et de l'Aménagement du Territoire
MINEPIA	: Ministère de l'Élevage, des Pêche et des Industries Animales
MINFOF	: Ministère des Forêts et de la Faune
MINPEDD	: Ministère de l'Environnement, de la Protection de la Nature et du Développement Durable
OAL	: Organisme d'Appui Local
ONG	: Organisation Non Gouvernementale
OSC	: Organisation de la Société Civile
PCD	: Plan Communal de Développement
PNDP	: Programme National de Développement Participatif
PLANOPAC	: Plateforme Nationale des Organisations Professionnelles Agro Sylvopastorales du Cameroun

Liste des tableaux

Tableau 2 : Résultats du diagnostic de la sous-commission agriculture non-cotonnière	11
Tableau 3 : Résultats du diagnostic de la sous-commission Elevage	13
Tableau 4 : Matrice de caractérisation des ressources de la thématique.....	16
Tableau 5 : Liste des villages retenus	20
Tableau 6 : Membres du Comité Communal de Concertation	23
Tableau 7 : Synthèse de quelques difficultés rencontrées	23
Tableau 8 : Quelques perspectives	23

Liste des figures

Figure 1 : Carte de localisation de la Commune de Maga	10
Figure 2 : Carte de zonage de la thématique de l'Agriculture cotonnière de la Commune de Maga.....	12
Figure 3 : Carte de zonage de la thématique de l'Agriculture non cotonnière de la Commune de Maga	12
Figure 4 : Carte de zonage de la thématique Elevage de la Commune de Maga.....	15
Figure 5 : Carte de zonage de la thématique Forêt/environnement de la Commune de Maga	17

Liste des annexes

Annexe 1: Monographie de la Commune de Maga	27
Annexe 2 : Quelques outils de diagnostic filmés	32
Annexe 3 : Photo de famille du CCC	39
Annexe 4 : Procès-verbal de constitution du CCC	40

I-INTRODUCTION

1.1-Rappel du contexte de l'appui

Le Programme d'Appui à la Sécurisation et à la Gestion Intégrée des Ressources Agropastorales (PASGIRAP) financé par l'AFD sur fonds C2D, est placé sous la maîtrise d'ouvrage conjointe du Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural (MINADER) et du Ministère de l'Elevage, des Pêches et des Industries Animales (MINEPIA). Il a été conçu en 2013 par ces deux (2) Maîtres d'Ouvrage pour répondre aux problèmes de dégradation continue des terres et des pâturages, d'accroissement des conflits agropastoraux et fonciers et de non-durabilité des comités de gestion des ressources naturelles qui ont engendré au fil du temps au Nord-Cameroun une baisse de la productivité agropastorale et un appauvrissement des populations, surtout en milieu rural.

Pour sa mise en œuvre, le Programme ASGIRAP a confié au PNDP, la Composante 1 dédiée à la concertation communale et villageoise entre les acteurs de gestion des ressources agropastorales.

La concertation communale aboutira à la cartographie/zonage et au diagnostic des grandes ressources agropastorales de l'ensemble de la Commune, l'identification de 10 villages ou grappes des villages d'intervention et la mise en place d'un Comité Communal de Concertation (CCC). Le diagnostic participatif des ressources agropastorales a pour but de disposer des informations détaillées et suffisamment pertinentes sur l'état actuel des ressources agrosylvopastorales, leurs potentialités, leurs contraintes/problèmes réduisant leur productivité, les lieux où ces problèmes se posent avec acuité, les facteurs/causes de leur dégradation et les solutions possibles en vue de leur restauration. Enfin de compte, il est question d'aider la Commune à cibler les localités où l'inversion de la tendance de la dégradation est urgente et contribuera énormément aux meilleurs investissements sur l'espace rural et à l'amélioration des conditions de production agricole et pastorale et à la cohésion sociale dans la Commune. C'est dans cette optique que la Commune de Maga a été appuyée dans cette démarche de concertation du 15 au 16 Décembre 2017 sous le patronage de Monsieur le Sous-Préfet. Le présent rapport d'appui aux instances de concertation communale de Maga vient retracer les grandes lignes des activités menées à Maga, la méthodologie et les outils utilisés et les résultats obtenus à l'issue du travail effectué.

1.2-Objectif de l'appui

L'objectif global est d'aider la Commune de Maga à se doter des outils en vue d'une concertation durable et permanente des acteurs et autres utilisateurs de l'espace agrosylvopastorale de la Commune.

De façon spécifique, il s'agit de :

- Aider la Commune à disposer d'une cartographie de ses ressources agrosylvopastorales sur son rayon ;
- Aider la Commune à identifier et à analyser les problèmes, puis proposer les solutions à la gestion des ressources agrosylvopastorales sur son rayon communal ;
- Aider la Commune à identifier les villages où les problèmes se posent avec acuité et où l'inversion de la tendance est aperçue comme une urgence ;
- Aider la Commune à disposer d'une instance de dialogue, d'échange et de concertation sur la manière dont les ressources seront gérées et réparties.

Le document est structuré comme suit :

- Présentation de l'approche méthodologique ;
- Présentation des résultats de la concertation communale ;
- Difficultés rencontrées ;
- Recommandations/résolutions/perspectives ;
- Conclusion;
- Annexes.

II-APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE DE LA CONCERTATION COMMUNALE

La méthodologie de la concertation communale est celle décrite dans le guide méthodologique actualisé par l'opérateur. Elle a une base fondamentalement participative alliant des outils et des méthodes participatifs usuels en matière de planification.

De manière méthodique, la concertation communale comprend deux (2) principales étapes :

- La préparation de l'ensemble du processus ;
- La concertation proprement dite.

2.1. Préparation de l'ensemble du processus

2.1.1. Préparation technique

2.1.1.1. Revue documentaire/collecte des données de base sur la Commune

La revue documentaire est le point d'entrée du processus de concertation communale qui permet, à l'issue de la collecte des informations contenues dans le PCD et autres documents disponibles ainsi qu'auprès des services sectoriels, de disposer des données et des informations de base sur l'espace géographique de la commune de Maga dans les thématiques auxquelles s'intéresse le Programme ASGIRAP. Cette collecte des données est principalement réalisée par l'Animateur. A cet effet des outils de collecte des dites données ont été mis à disposition de l'Animateur qui à son tour fait le tour des services et des acteurs pour la collecte. A titre de rappel, les structures techniques déconcentrées (Délégués départementaux du MINEPDED, MINFOF et du MINDCAF et Délégués d'Arrondissement du MINADER, MINEPIA, les représentants des Organisations dynamiques, intervenant dans la Commune de Maga ont été contactées. Ces données collectées se rapportaient:

- Au secteur d'intervention des acteurs clés (sectoriels, OSC, organisations paysannes,...)
- Aux documents officialisant les pistes à bétail, les zones de pâturage (les arrêtés, les décisions), les Comités ou Cadres Communaux de Concertation (Arrêtés et Procès-verbaux) mis en place par les projets et Programmes,
- Les cartes des ressources naturelles de la commune;
- A l'état de lieux et évaluation de la fonctionnalité du cadre de concertation existant au niveau communal;
- Au contenu du PCD (certaines ressources agrosylvopastorales de la Commune et leurs localisations) ;
- Aux cartes existantes, produites par les projets/programmes et les services sectoriels.

2.1.1.2. Dépouillement, traitement et analyse des données

A l'issue de la collecte d'informations se rapportant aux thématiques du Programme, les données ont par la suite été traitées et analysées en vue de disposer d'une synthèse d'informations pertinentes pour leur présentation en plénière. Pour l'essentiel, il a été question d'organiser et de synthétiser toutes les données collectées y compris les données géo référentielles et de faire une triangulation des données pour vérifier leur fiabilité. Cette étape a permis à l'Animateur Communal de préparer toutes les données à consolider.

2.1.1.3. Consolidation des données du diagnostic et cartographie

Toutes les données collectées pendant la phase préliminaire et pendant le diagnostic ont été consolidées dans les fiches préparées à cet effet par l'équipe de Supervision (RTC, ARTC et SR) en fonction des différentes thématiques. Ces données ont permis de confectionner trois cartes thématiques (agriculture non cotonnière, élevage et forêt/environnement), une carte de localisation et une carte de synthèse.

2.1.2. Préparation administrative

La préparation administrative s'est faite essentiellement au niveau de la Commune de Maga et elle a consisté à :

- La rencontre de travail avec l'Exécutif Communal pour échanger sur le processus (importance, enjeux, principes, objectifs, résultats attendus, rôles et responsabilités de la Commune et arrêter le chronogramme de l'atelier) ;
- La rencontre d'information préalable du Sous-préfet pour se rassurer de sa disponibilité à présider les travaux de l'atelier et informer le sultan, le lamido et les lawans (chef des villages);
- L'invitation par le Coordonnateur Régional des délégués sectoriels pour leur participation effective aux travaux;
- La rencontre de mobilisation des acteurs/parties prenantes pour leur participation effective à l'atelier (Organisations de la Société Civile, Organisation des Producteurs, utilisateurs des ressources) ;

A l'issue de cette préparation administrative, un programme opérationnel de l'atelier a été élaboré et validé, une liste arrêtée des acteurs et des invitations élaborées, signées et ventilées aux différents acteurs.

2.1.3. Préparation logistique/équipe

Essentiellement faite au sein de l'équipe d'appui, cette préparation a consisté à :

- Préparer tous les outils à dérouler (carte d'occupation du sol, matrice de diagnostic des ressources naturelles, critères de choix des villages d'intervention, la composition du CCC, la matrice institutionnelle) lors de la concertation communale et le diagnostic des ressources agropastorales sur l'ensemble de la Commune ;
- Préparer les invitations et apprêter le matériel didactique à utiliser par les parties prenantes (papiers krafts, stylos, feutre, craie, photocopies de certains documents) ;
- Clarifier les rôles et les responsabilités des acteurs et des parties prenantes ainsi que les modalités de déroulement du processus.

2.2. Déroulement de l'atelier de concertation

La concertation proprement dite a connu les phases suivantes :

- La phase protocolaire ;
- La Phase de présentation des exposés ;
- La phase des travaux en groupes ;
- La phase de restitution en plénière des travaux en groupes, identification des villages d'intervention et constitution du CCC.

2.2.1. Phase protocolaire

L'atelier a été placé sous le patronage de Monsieur le Sous-préfet de l'Arrondissement de Maga. Cette phase a consisté :

- Aux mots de bienvenue du Maire de la Commune ; Aux mots introductifs du Superviseur Régional du PNDF/PASGIRAP de l'Extrême-Nord;
- Au discours d'ouverture du Sous-préfet de Maga.

2.2.2. Phase de présentation des exposés

A l'entame des travaux, des exposés ont été présentés aux participants en guise d'introduction. Il s'est agit de l'exposé sur le Programme ASGIRAP et du dispositif de concertation présenté par le superviseur régional de l'extrême-Nord de la Composante 1. L'objectif de ces exposés est d'améliorer la compréhension et la connaissance du Programme ASGIRAP et de son mode d'intervention dans les Communes et dans les villages. Ces présentations ont été suivies des échanges.

2.2.3. Phase des travaux en groupes

2.2.3.1. Constitution des groupes thématiques

La constitution des groupes thématiques s'est déroulée de façon participative, trois groupes thématiques/sous-commissions ont été mises sur pieds, il s'agissait de:

- La sous-commission agriculture non cotonnière, présidée par le Délégué d'Arrondissement de l'Agriculture et Développement Rural de Maga ;
- La sous-commission Elevage, présidée par le Délégué d'Arrondissement de l'Elevage, pêches et industries animales de Maga ;
- La sous-commission, forêt et environnement, présidée par le Délégué Départemental de l'Environnement du Mayo Danay.

2.2.3.2. Travaux en groupes thématiques

Les travaux ont consisté dans chaque sous-commission à mieux renseigner et à compléter les données de synthèse sur l'ensemble de la Commune sur la base d'un cahier de charges consistant à :

- Renseigner la matrice de diagnostic des ressources naturelles ;
- Renseigner la matrice des acteurs impliqués ;
- Identifier, analyser les problèmes/contraintes et proposer d'actions pour chaque ressource identifiée ;
- Réaliser une carte de zonage sur la base des grandes ressources identifiées ;

- Classer par ordre de priorité des zones d'intervention (05 villages) de PASGIRAP sur la base des critères préétablis suivants :
 - ✓ L'acuité du problème de dégradation des sols, de baisse de fertilité, de l'érosion dans la localité,
 - ✓ La recrudescence des conflits agropastoraux ;
 - ✓ Le niveau de déboisement/baisse du couvert végétal ;
 - ✓ La dégradation des pâturages, parcours, pistes à bétail ;
 - ✓ La dégradation des conditions d'abreuvement (mare à bétail, puits et forages pastoraux,...) ;
 - ✓ L'importance de la ressource pour le développement de la Commune et de la localité.

Ce travail a permis d'identifier les grandes ressources sur l'ensemble de la Commune, leurs problèmes/contraintes et atouts et les solutions envisagées de l'espace communal. Il s'est achevé avec la réalisation du zonage dans chaque thématique sur la base des grandes ressources identifiées et la proposition d'une liste de 05 villages sur la base des critères suscités.

2.2.3.3. Restitution en plénière des travaux des groupes, identification des villages d'intervention et constitution du CCC

Chaque groupe a présenté les résultats de ses travaux en plénière. Il s'agissait de présenter la carte thématique enrichie, la matrice de diagnostic des ressources naturelles renseignées, la matrice des acteurs impliqués, la liste de 05 villages proposés. A l'issue de ces présentations 08 villages ont été retenus de manière participative pour compléter les deux autres préalablement identifiés par l'exécutif communal.

En s'inspirant de la Commission consultative de règlement des litiges agropastoraux et du Comité communal mis en place en 2012 par PAGEPA-NEN, le Comité Communal de Concertation (CCC) a été mis en place.

III-PRESENTATION DES RESULTATS DU DIAGNOSTIC PARTICIPATIF PAR THEMATIQUE

3.1. Brève présentation de la Commune de Maga

L'arrondissement de Maga est situé dans la partie septentrionale du pays, dans le département du Mayo-Danay. Il est divisé en deux (02) cantons : Pouss et Guirvidig. Les deux cantons comptent en tout 47 villages. La ville de Maga, chef-lieu de l'arrondissement, abrite la Sous-préfecture, l'Hôtel de Ville et les services déconcentrés de l'Etat. Le climat est du type soudano-sahélien. La température moyenne en journée est comprise entre 33°C et 45°C. La pluviométrie moyenne annuelle est inférieure à 900 mm. La saison des pluies dure trois à quatre mois. La saison sèche est comprise entre octobre et mai. Les sols sont majoritairement du type argilo sableux. Le relief est plat sur la quasi-totalité du territoire. L'hydrographie locale est fortement marquée par le lac artificiel de Maga, le Logone et quelques mayos. La végétation est principalement caractérisée par les buissons ; les arbres sont relativement rares. Les mammifères sauvages sont rares, à l'exception de l'hippopotame. La principale ressource est le sable exploité dans le lac de Maga, le Logone et les grands mayos. Près du tiers des villages ont été créés à la fin des années 1970 avec la création de la SEMRY et du Lac. La population est estimée à environ 85 100 âmes. L'espace humain est cosmopolite. Les principales ethnies représentées sont les Mousgoums, les Siratas, les Massas, les Toupouris, les Peuls, les Moundangs, les Arabes shoas, les Haoussas. Les relations interethniques et intercommunautaires sont bonnes pour la plus part.

Les religions pratiquées sont le Christianisme et l'Islam. Le déplacement des populations vers les grands marchés hebdomadaires constitue un flux exponentiellement important. Il faut rappeler tout de même que la commune de Maga dispose de trois grands villages qui constituent le centre urbain. Les habitants se déplacent aussi vers Bogo, Maroua, Douala, Lom Pangar, Bakassi, Blangoua, Kousserie, Banki au Nigéria et Ndjamena au Tchad.

L'administration traditionnelle est facilitée par les Lawans (chefs de village) aidés par les Djaouros (chefs de quartiers). Un Lamido et un Sultan sont à la tête respectivement du Canton de Guirvidig et du Canton de Pouss

La population se focalise sur la pratique des travaux agricoles. La culture du riz est la principale caractéristique économique de la Commune. Le niveau de production est moyen. La production est principalement destinée à la commercialisation. En dehors des parcelles rizicoles, la culture mixte et celle de contre saison sont celles les plus utilisées par les populations. Elle consiste en l'association de plusieurs cultures (sorgho SP, sorgho SS, arachide, maïs, niébé, manioc, gombo et des légumes) sur une même parcelle de terre.

La pêche est une activité économique rentable ; de nombreuses familles en vivent. Toutefois, l'accès au poisson est souvent difficile pour les habitants de la Commune.

On distingue deux types d'élevage au sein de la Commune : l'élevage du type traditionnel et l'élevage semi intensif. La chasse est presque inexistante.

Dans les villages, les habitants se livrent à une coupe régulière du bois. Aucun produit forestier non ligneux d'importance n'est valorisé.

Les activités artisanales sont peu développées dans la zone. Elles se résument à la pratique de la décoration des maisons par quelques femmes, ainsi qu'à la fabrication des calebasses, statuettes et pilons.

3.2. SYNTHÈSE DES RESULTATS DU DIAGNOSTIC

3.2.1. Résultats des travaux sur la caractérisation des ressources et des infrastructures dans la thématique Agriculture non-cotonnière

Tableau 1 : Résultats du diagnostic de la sous-commission agriculture non-cotonnière

Ressources Naturelles	Localisation	Potentiel	Utilisateur/ Utilisation	Contrôleur	Mode de gestion	Tendance	Problèmes/ contraintes majeures	Actions à entreprendre
Lac de maga	La zone de Pouss, Maga et Guirvidig	Site touristique, Canaux d'irrigation	-population locale -transhumant -pêcheurs -SEMRY	MINEPIA SEMRY	Accès contrôlé	Ensablement	Mauvaise pratique de pêche,	Curer le lac, sensibiliser les pêcheurs sur le méfait des techniques anarchiques de pêche
Fleuve Logone	La zone de Pouss	-proximité des villages -digue route	-population locale -pêcheurs -transhumant -barrière inter-frontalière	MINEPIA	Accès libre	-rétrécissement -ensablement	-mauvaise pratique de pêche, -destruction des berges	Curer et protéger les berges du fleuve, sensibiliser les pêcheurs sur le méfait des techniques anarchiques de pêche
bassin de production de riz hors casier	La zone de Pouss et Guirvidig	-Zones inondables -proximité du lac et du fleuve Logone	Population locale	MINADER	Accès libre	-pluies insuffisantes -production en baisse	-faible précipitation -infertilité du sol -attaque des plantes par les maladies et les ravageurs	-aménagement des zones de production -amender le sol par la FO
Vaste bassin de production de riz (SEMRY)	La zone de Pouss, Maga et Guirvidig	-Proximité du lac	- Population locale -SEMRY	MINADER SEMRY	Accès contrôlé	-régression -dégradation des berges des canaux d'irrigation -baisse des rendements	-terre infertile -insuffisance d'eau -utilisation anarchique des canaux d'irrigation -non respect du calendrier cultural	-réhabiliter les canaux d'irrigation -aménagement des parcelles -aménagement des nouvelles parcelles
Bassin de production du sorgho ss	Maga Pouss Guirvidig	Vaste terre cultivable	Population locale	MINADER	Accès libre	-dégradation des terres -pluviométrie faible	-insuffisance d'eau -inondation dans certaines zones -baisse de la fertilité du sol	Construire des diguettes de retenue d'eau et intégrer les arbres fertilisants aux cultures
Maraichage	Maga Pouss Guirvidig	Canaux d'irrigations et l'existence du fleuve logone et du lac de maga	Population locale	MINADER	Accès libre	Production en baisse	Manque de matériels d'irrigation	Créer des points d'eaux ou forages d'irrigation

3.2.3. Résultats des travaux en sous-commission Elevage sur la caractérisation des ressources et infrastructures

Tableau 2 : Résultats du diagnostic de la sous-commission Elevage

Ressources Naturelles	Localisation (ou villages traversés par la ressource)	Potentiel	Utilisateurs/ Utilisations	Contrôleurs	Mode de Gestion (accès)	Tendances	Problèmes/ Contraintes majeurs	Actions à entreprendre
Piste de transhumance	Piste quittant de Guirvidig passant par Moustafari, Gougni, Pidtokoye, Dawaya, Tékélé pour Mazera (logone et chari)	Proximité du lac et du fleuve logone	-Eleveurs locaux -Transhumants	MINEPIA	Accès libre	Obstruction et dégradation des pistes	-non-respect de la réglementation en vigueur -incivisme des éleveurs -conflits agro-pastoraux -pistes obstruées par endroit par les champs -piste non bornées -pistes inondées en saison	-créer des parcs vaccino-gènes -créer des puits pastoraux -créer des pistes de contrôle sanitaire -créer et approvisionner une pharmacie vétérinaire
Piste de transit	Piste quittant de Pouss passant par Maouda, Ngoulmoung, Moustafari pour Guirvidig avec une sortie pour Bogo		-Eleveurs locaux -Transhumants	MINEPIA				
Piste de circulation interne	Piste quittant de Pouss passant par Malka, Maga, Yangah, Malawaye, Guirvidig pour Bogo		-Eleveurs locaux -Transhumants	MINEPIA				-Matérialiser et sécuriser les zones de pâturage et pistes à bétails -Mettre en place un comité de gestion des pâturages -Elaborer une charte d'utilisation
Zones de pâturages, Yaéré	Zone de Guirvidig et de Pouss (Tékélé, Ngoulmoung, Maouda)	Proximité des points d'eau (mare, lac mayo, canaux)	population locale transhumants	MINADER	Accès libre	Dégradé	Feu de brousse et inondation	Restaurer les zones de pâturages
Savane herbacée	Pouss Maga Guirvidig	- Potentiel agro-pastoral - Disponibilité des herbes pour la construction des toits en chaume Existence des	population locale, Agriculteurs, Eleveurs	MINADER	Accès libre	Dégradé	Feu de brousse, Conflits agro-pastoraux	Mettre en place des comités de concertation pour la gestion des RASP

		essences naturelles utilisées dans la médecine						
Fleuve logone	La zone de Pouss	-proximité des villages -digue route	-population locale -pêcheurs -transhumant -barrière inter-frontalière	MINEPIA	Accès libre	-rétrécissement -ensablement	-mauvaise pratique de pêche, -destruction des berges	Curer et protéger les berges du fleuve, sensibiliser les pêcheurs sur le méfait des techniques anarchiques de pêche
Lac de maga	La zone de Pouss, Maga et Guirvidig	Site touristique, Canaux d'irrigation Zone potentielle de pêche Lieu d'abreuvement pour bétail	-population locale -transhumant -pêcheurs -SEMY	MINEPIA SEMY	Accès contrôlé	Ensablement	Mauvaise pratique de pêche, Utilisation de l'outillage de pêche non conventionnelle	Curer le lac, sensibiliser les pêcheurs sur le méfait des techniques anarchiques de pêche

Figure 3 : Carte de zonage de la thématique Elevage de la Commune de Maga

3.2.4. Résultats des travaux en sous-commission Environnement/Forêt

Tableau 3 : Matrice de caractérisation des ressources de la sous-commission Environnement/Forêt

Resources Naturelles	Localisation (ou villages traversés par la ressource)	Potentiel	Utilisateurs/ Utilisations	Contrôleurs	Mode de Gestion (accès)	Tendances	Problèmes/ Contraintes majeurs	Actions à entreprendre
Forêt communale	-Massif forestier constitué de trois blocs (A, B, C) à Ngoulmoung ; - Massif forestier de deux blocs (A, B) à ZIAM 1 ; -des massifs forestiers à Yangah, Maouda,	-Présence de la biodiversité floristique et faunique, -les différents blocs ont respectivement une superficie de 35,50ha, 50,6ha et 520ha	-population locale -transhumants -braconniers	Gardiens locaux assistés par les agents des eaux et forêts	contrôlé	-coupe illégale d'arbres -feux de brousse pour les champs, l'élevage et les habitations par endroit -dégradation du sol et de la couverture végétale	-déforestation -dégradation du sol -occupation des périmètres reboisés	-reboiser les zones dégradées -intensifier le control -sensibiliser les populations pour une gestion rationnelle - Appui au reboisement de l'espace par l'apport des plants - Créer une pépinière communale - Assurer le suivi des plants
Carrière (Sable)	Pouss Tékélé	Très important	Populations locales	Pas de contrôle	Accès libre	Forte exploitation	Exploitation abusive du site ; Exploitation manuelle	Réglementer l'activité au niveau de la carrière
Savane arbustive	Pouss Maga Guirvidig	Bois, Quelques espèces fauniques	Populations locales	Autorité traditionnelle	Libre	Déboisement	-Destruction du couvert végétal (pour culture et bois énergie) -Faible reboisement -Disparition de certaines espèces	-faire des campagnes de reboisement -Protéger les espèces en voies de disparition -Réglementer et faire le suivi de la coupe de bois-énergie -Faire des sensibilisation sur l'utilisation des foyers améliorés

Figure 4 : Carte de zonage de la thématique forêt et environnement de la Commune de Maga

3.3. SYNTHÈSE DES RESSOURCES AGROPASTORALES DE LA COMMUNE DE MAGA

Pour ce qui est des trois thématiques développées, les ressources agrosylvopastorales se présentent comme suit :

➤ Agriculture non cotonnière

Les principales ressources en eau identifiées au niveau de cette thématique sont entre autre la présence du lac et le passage du fleuve Logone qui sont d'une grande importance. La disponibilité des terres cultivables permet la pratique des cultures de saison de pluie et de saison sèche. Cependant, les bassins de production du

riz hors casier et celui de la SEMRY se localisent un peu partout dans les zones de Pouss, Maga et Guirvidic. Les localités situées le long du fleuve Logone et des canaux d'irrigation de la SEMRY produisent les cultures maraichères. Il s'agit des localités de Pouss, Maga, Guirvidic qui en plus du maraichage pratiquent aussi la pêche. La zone de Guirvidic est celle qui regorge un grand bassin de production du sorgho SS.

➤ **Elevage**

Les principales ressources dans cette thématique élevage sont les aires de pâturage, les pistes de transhumance quittant de Guirvidic passant par Moustafari, Gogni, Pidtokoye, Dawaya, Tékélé pour sortir à Mazera dans le Logone et chari), les pistes de transit quittant de Pouss passant par Maouda, Ngoulmoung, Moustafari pour Guirvidic avec une sortie pour Bogu), les pistes de circulation interne (quittant de Pouss passant par Malka, Maga, Yangah, Malawaye, Guirvidic pour Bogu), le Logone, le lac, les canaux d'irrigation et les étangs piscicoles. Les zones de pâturage se retrouvent dans les zones de Guirvidic et de Pouss (Tékélé, Ngoulmoung, Maouda) avec un yaéré que l'on rencontre dans la localité de tékélé.

➤ **Forêt et environnement**

Les principales ressources forestières et environnementales se résument essentiellement à la savane arbustive qu'on retrouve sur toute l'étendue du territoire communal, un massif forestier constitué de trois blocs A, B, C que l'on retrouve à Ngoulmoung-Gasbala, et un autre massif de deux blocs dans la localité de Ziam. De même, on retrouve une forêt communale localisés respectivement à Maouda et Yangah. Ces massifs ou réserves forestière sont constituées essentiellement des Nimier et d'Eucalyptus.

L'ensemble de ces ressources synthétisées par thématiques sont représentées dans la figure ci-dessous.

Figure 5: Carte de zonage de la Commune de Maga

3.4. CHOIX DES DIX VILLAGES OU GRAPPES DES VILLAGES D'INTERVENTION

3.4.1. Critères du choix des villages

Chaque groupe thématique a proposé une liste de cinq (05) villages sur la base des critères le concernant :

- ✓ L'acuité du problème de dégradation des sols, de baisse de fertilité, de l'érosion dans la localité,
- ✓ La recrudescence des conflits agropastoraux ;
- ✓ Le niveau de déboisement/baisse du couvert végétal ;
- ✓ La dégradation des pâturages, parcours, pistes à bétail ;
- ✓ La dégradation des conditions d'abreuvement (mare à bétail, puits et forages pastoraux,...) ;
- ✓ L'importance de la ressource pour le développement de la Commune et de la localité.

Après quoi, les participants ont consolidé toutes les listes proposées et les ont localisés sur une même carte pour ressortir les huit (08) villages ou grappes des villages d'intervention.

Pour ce qui est des deux villages précédemment identifiés, la procédure a été la suivante :

- ✓ Identification de quatre (04) villages sur la base des mêmes critères ci-dessus mentionnés à partir du PCD et de la consultation des services sectoriels concernés (MINADER, MINEPIA, MINFOF)
Soumission de la liste des quatre villages au Maire et rétention de deux villages sanctionnée par une correspondance adressée au PNDP.

3.4.2. Villages identifiés

Sur la base des critères proposés et validés en plénière par les participants, les dix (10) villages d'intervention retenus sont présentés dans le tableau ci-dessous :

Tableau 4 : Liste des villages retenus

N°	Villages	Différentes ressources identifiées	Problèmes majeurs identifiés dans ces ressources
01	NGOULMOUNG	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Pâturage ; ✓ Terres cultivables disponibles ✓ Pistes à bétail ✓ Piste de transhumance ✓ Canaux d'irrigation de la SEMRY 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Conflits agropastoraux ✓ Baisse de la fertilité des sols
02	MAOUDA	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Pâturage ; ✓ Terres cultivables disponibles ✓ Pistes à bétail ✓ Canal d'irrigation de la SEMRY 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Conflits agropastoraux ✓ Baisse de la fertilité des sols ✓ Obstruction de la piste, ouverture des blocs de culture sur la piste
03	TEKELE	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Pâturage ✓ Pistes à bétail ✓ Terres cultivables disponibles ✓ Canaux d'irrigation ✓ Mares artificielles/naturelles ✓ Yaéré ✓ 360 ha pour la pratique du riz hors casier 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Recrudescence des conflits agropastoraux ✓ Baisse de la fertilité des sols ✓ Obstruction de la piste, ✓ Feu de brousse ✓ Coupe abusive de bois ✓ Occupation du pâturage par les cultures ✓ Insuffisance du fourrage
04	MADIOGO	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Casier de riz SEMRY ✓ Pâturage ; ✓ Pistes à bétail ✓ Canaux d'irrigation de la SEMRY 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Conflits agropastoraux ✓ Récurrence du vol de bétail ✓ Présence du hardé ✓ Insuffisance criarde de zone de pâturage ✓ Baisse de la fertilité des sols ✓ Obstruction de la piste
05	ZIAM	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Terres cultivable ✓ Forêt communale ✓ Canaux d'irrigation SEMRY 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Insuffisance criarde de terre de culture ✓ Conflit inter-ethnique

		)Piste de transhumance)Maraichage	) Déboisement)Conflits agropastoraux
06	MOURLA	)Terres cultivables disponibles)Pâturages ;)Pistes à bétail)Fleuve Logone	)Conflits agropastoraux)Déboisement)Dégradation du pâturage)Piste à bétail obstruée par les champs
07	BOKO	)Bassin de production de sorgho ss)Terres cultivables)Pâturages ;)Pistes de transhumance)Yaéré	)Conflits agropastoraux)Coupe anarchique)Insuffisance des points d'abreuvement) Dégradation et insuffisance du pâturage
08	BLAMATOKO MOUSGOM	)Mare artificielle (kotofil))Bassin de production du sorgho ss et sp)Piste de transhumance	)Conflits agropastoraux)Faible campagne de réboisement)Insuffisance des points d'abreuvement) Dégradation du pâturage) Récurrence du vol de bétail
09	MASSA	)Terres cultivables disponibles)Pâturages ;)Pistes à bétail)Bassin de production du sorgho ss	)Conflits agropastoraux récurrent)Insuffisance criarde d'eau)Déboisement)Insuffisance des points d'abreuvement) Dégradation du pâturage et insuffisance du fourrage) inondation
10	DAWAYA	)Terres cultivables disponibles)Pâturages ;)Pistes à bétail)Bassin de production du sorgho ss	)Conflits agropastoraux récurrent)Insuffisance criarde d'eau)Déboisement)Insuffisance des points d'abreuvement) Dégradation du pâturage et insuffisance du fourrage) inondation

3.4.3. Mise en place du Comité de Concertation Communal (CCC)

a) Rappel du contexte et justification de la concertation

La concertation est la base/socle du Programme ASGIRAP. C'est le point d'entrée du programme. La mise en place et l'animation de Comités de concertation locaux est un préalable aux interventions du PASGIRAP, c'est-à-dire l'obtention d'un consensus local au sein des Comités de Concertation constitue la condition nécessaire/indispensable pour que le Programme intervienne en appui à des actions d'amélioration des ressources agrosylvopastorales.

Le Comité de Concertation est important en ce sens que :

- Il prend en compte la multiplicité et la diversité des acteurs qui utilisent les ressources agricoles et pastorales et qui interviennent dans leur gestion ;
- Il permet l'expression des intérêts spécifiques et des différents points de vue et facilite l'obtention d'un consensus à travers de véritables négociations entre catégories d'utilisateurs des ressources ;
- Il apparaît comme une condition pour une durabilité des actions d'amélioration, puisqu'elle génère des consensus locaux autour de règles d'utilisation durables des ressources agro-pastorales améliorées ;
- Il favorise une dynamique collective au niveau des villages, conduisant les agriculteurs, agro-éleveurs et éleveurs à participer activement aux investissements de maintien et d'amélioration des ressources, permettant ainsi de rompre avec une attitude d'exploitation ;
- Il favorise des rapprochements entre des acteurs dont les intérêts sont souvent divergents puis faciliter la construction collective de solutions ;
- Il favorise la recherche de synergies et ainsi le renforcement de la cohésion sociale entre les différentes parties prenantes et contribue à une meilleure réponse aux enjeux en augmentant le potentiel de réflexion, d'échange et d'action ;

- Il renforce la légitimité de la décision, favorise son acceptation par tous et permet de préparer les acteurs aux évolutions en cours (décentralisation ; réformes foncières ; droit de l'homme).

En s'inspirant de la Commission consultative de règlement des litiges agropastoraux et du Comité communal mis en place par PAGEPA-NEN et dont l'évaluation révélait des insuffisances dans la composition et la fonctionnalité, un Comité Communal de Concertation (CCC) a été mis en place à cet effet en tenant compte de ces insuffisances.

b) Rappel de la mission/rôles du comité de concertation communale

A la suite de la mise en place du CCC, il a été rappelé aux membres dudit comité leurs rôles qui consiste à :

- Elaborer la carte (participative) du zonage agrosylvopastorale de la Commune qui présente les grandes unités d'occupation du sol;
- contribuer à la réalisation du diagnostic communal et à la sélection des 10 villages d'intervention du PASGIRAP au sein de la Commune sur la base des grandes problématiques d'intérêt pour le programme (déboisement intensif, dégradation des terres agricoles et des pâturages, insuffisance des points d'eau pastoraux, conflits agropastoraux, fonciers et liés aux activités cynégétiques) ;
- suivre le processus de concertation au niveau des villages d'intervention et valider tous les produits qui en découlent ;
- Suivre tous les aménagements entrepris par le Programme ASGIRAP et rendre compte au Conseil Municipal ;
- Exercer un contrôle permanent au niveau des terroirs en vue de s'assurer que les acteurs (agriculteurs, agro-éleveurs, éleveurs) respectent les délimitations des zones respectives et les règles et conventions locales d'accès et de gestion des ressources agropastorales ;
- Servir d'interface et de point de contact entre les partenaires de développement, la Commune et les communautés ;
- Organiser et conduire les fora multi-acteurs communaux, espaces de dialogue et d'interpellation des acteurs locaux (OSC et autorités locales) sur la gestion des ressources agropastorales.

c) Rappel des critères de choix des membres

- Être un citoyen de la Commune et voir de préférence sa résidence principale dans la circonscription communale ;
- Être disponible et avoir une bonne capacité d'écoute ;
- Avoir une bonne connaissance de l'environnement communal;
- Être au fait des principes de la gestion et de l'utilisation des ressources agropastorales;
- Être issu d'un groupe d'acteurs de gestion des ressources agrosylvopastorales;
- Être responsable sectoriel impliqué;
- Être disposé aux intérêts collectifs;
- Accepter le bénévolat/volontariat
- Être sociable et peu reproché ou critiqué par la population
- Être dynamique et avoir l'esprit de mobilisation

3.4.4. Présentation de la composition et de la structuration du comité Communal de Concertation

a) Structuration du CCC

Le CCC pour être efficace doit être accompagné par l'Animateur Communal dans sa structuration. La structuration doit être la plus légère possible/moins complexe pour permettre à l'Animateur Communal de mieux suivre son fonctionnement. A titre provisoire, on pense à la structuration suivante:

« Bureau Exécutif » :

- Un Président ;
- Un Vice-président
- Un Rapporteur principal et deux Co-rapporteurs.

Membres :

- Des Conseillers thématiques (agriculture non cotonnière, Elevage et Forêt/environnement).

b) Composition du CCC

La composition du CCC a tenu compte de la Commission consultative de règlement des litiges agropastoraux et du cadre de concertation communal du secteur élevage mis en place par PAGEPA-NEN et des spécificités locales. Le CCC de Maga est composé des membres suivants :

- Le Sous-préfet,
- Le Maire,,
- Un représentant du Ministère de l'Agriculture,
- Un représentant du Ministère de l'Elevage,
- Les représentants des deux cantons,
- Un représentant des agriculteurs non cotonniers,
- Un représentant des éleveurs sédentaires ou le chef des éleveurs (Ardo),
- Un représentant des éleveurs nomades,
- Dix (10) représentants des villages choisis,
- Une représentante des femmes,
- Un représentant des jeunes,
- Un représentant des acteurs du bois-énergie,
- Autres acteurs en cas de besoin....

Tableau 5 : Membres du Comité Communal de Concertation

N°	Personnalités/ Nom et Prénom (s)	Fonctions
	Sous-Préfet de l'Arrondissement de Maga	Président
	Maire de la Commune de Maga	Vice-Président
	Animateur Communal (AC) de Maga	Rapporteur
	Agent Communal désigné par la Commune	Co-Rapporteur
	Délégué d'Arrondissement MINADER de Maga	Membre
	Délégué d'arrondissement MINEPIA de Maga	Membre
	Délégué d'arrondissement du MINJEC de Maga	Membre
	Chef de Poste Forestier de Maga	Membre
	Le Délégué Départemental du MINEPDED	Membre
	Représentant de la PLANOPAC	Membre
	Représentant du Lamido de Pouss	Membre
	Représentant du Lawane de	Membre
	Représentant du Lawane de	Membre
	Représentant du Lawane de	Membre
	Représentant du Lawane de	Membre
	Représentant du Lawane de	Membre
	Représentant du Lawane de	Membre
	Représentant des agriculteurs non cotonniers	Membre
	Représentant des commerçants de bétail	Membre
	Représentant des éleveurs nomades/transhumants	Membre
	Représentant du bois-énergie	Membre
	Représentant des éleveurs sédentaires	Membre
	Représentant des artisans	Membre
	Représentante des femmes agricultrices	Membre

Commenté [NL1]: Compléter la liste

DIFFICULTES RENCONTREES/RECOMMANDATIONS/RESOLUTIONS

L'ensemble des difficultés rencontrées et les quelques recommandations énumérées ont été consignées dans le tableau ci-dessous.

Tableau 6 : Synthèse de quelques difficultés rencontrées

Difficultés rencontrées	Recommandations/résolutions
- Indisponibilité de certains services sectoriels	-dresser les lettres invitation à l'Atelier bien avant
- Indisponibilité des données dans certains secteurs	-accorder assez de temps aux sectoriels pour renseigner les matrices vu qu'ils ont un programme de travail surchargé

PERSPECTIVES

Tableau 7 : Quelques perspectives

Activités	Responsables	Période	Observations
-----------	--------------	---------	--------------

Activités	Responsables	Période	Observations
- Préparer et soumettre à l'Exécutif Communal le projet du PV et le Projet d'arrêté communal	SR/AC		
- Rédiger le rapport de l'atelier	SR		
- Vérifier les ressources issues des matrices sur les cartes	AC		
- Rédiger le rapport de la concertation communale	SR/AC		
- Elaborer le terme de référence de la concertation du 3e village	SR/AC		

CONCLUSION

Le présent rapport du diagnostic communal de Maga est rédigé dans le cadre de la mise en œuvre de la Composante 1 du Programme ASGIRAP piloté par le PNDP. Il est mentionné dans ce document, les différentes grandes ressources dont dispose la commune. De même, les problèmes/contrainte, atouts/potentialité de chaque ressource s'y trouve avec quelques pistes de solution envisageable. Ce document est un instrument de négociation mis à la disposition de l'exécutif municipal de cette commune. La mise en œuvre de ce document incombe au CCC pour lequel la Commune s'engage à mettre des moyens qu'il faut pour son bon fonctionnement. Il a été élaboré en prenant en compte les situations de référence à tous les niveaux dans chacune des thématiques qui intéressent le programme ASGIRAP.

BIBLIOGRAPHIE

- Convention tripartite PNDP-Commune-PASGIRAP.
- Mode opératoire du fonctionnement des instances de concertation ;
- PAGEPA-NEN, 2013. Rapport du Diagnostic des ressources et infrastructures pastorales de la PASGIRAP, 2017. Guide méthodologique d'appui aux instances de concertation.48p ;
- PNDP, 2009. Plan Communal de Gestion Durable des Terres de la Commune de Maga
- PNDP, 2017, Plan Communal de Développement Communal de Maga
- Rapport final de l'étude de faisabilité du PASGIRAP ;

ANNEXES

Annexe 1: Monographie de la Commune de Maga

Localisation de la Commune

La Commune de Maga est située dans le département du Mayo-Danay (Région de l'Extrême Nord du Cameroun). Elle est limitée au Tchad par le fleuve Logone comme le montre la carte de localisation ci-dessous :

Carte 1 : Localisation de la Commune de Maga

Il est divisé en deux (02) cantons : Pouss et Guirvidig. Les deux cantons comptent en tout 47 villages. La ville de Maga, chef-lieu de l'arrondissement, est comprise dans le canton de Pouss. Sa situation géographique la place à cheval entre les autres deux grands centres urbains (Pouss et Guirvidig). Elle abrite la Sous-préfecture, l'Hôtel de Ville et les services déconcentrés de l'Etat.

Milieu biophysique

Climat

Le climat de l'arrondissement de Maga s'arrime à celui de la région de l'Extrême-Nord, il est du type soudano-sahélien. La température moyenne en journée est comprise entre 33°C et 45°C. La pluviométrie moyenne annuelle est inférieure à 900 mm. Elle varie entre 400 à 900 mm par an, avec des moyennes se situant entre 750 et 800 mm.

La saison des pluies dure trois à quatre mois. Elle débute en général à partir du mois de juin et s'achève en septembre. On observe une abondance des pluies au mois d'août. La saison sèche est comprise entre octobre et mai. Elle atteint son paroxysme au cours des mois de mars et avril.

Sols

Les sols sont majoritairement du type argilo sableux. Aux alentours des rizières et des mayos, ils prennent une nuance argilo-limoneuse. A cause de l'érosion due à l'écoulement incontrôlé des eaux et des inondations, le sol est fissuré sur pratiquement tout le territoire.

Relief

Le relief est accidenté par endroits. Mais il est plat sur la quasi-totalité du territoire. L'arrondissement est une immense vallée, on n'y dénombre aucune colline ni aucun plateau.

Hydrographie

L'hydrographie locale est fortement marquée par le lac artificiel de Maga. Il couvre une superficie de 375km². De ce fait, la quasi-totalité des villages de l'arrondissement y ont accès. Les villages limitrophes du département du Logone et Chari sont arrosés par le fleuve Logone. La présence du Lac et du Logone contribue à faire de Maga une zone de pêche par excellence. Les autres cours d'eau sont essentiellement des mayos, ils s'assèchent complètement au plu fort de la saison sèche. Les principaux mayos sont le Goromo, le Moholom (à Gamak), le Kombo (à Zingah) et le Mayo Falaye (à Pouss).

Flore et faune

Flore

Les formations végétales visibles sont la savane herbacée, la savane arbustive et la steppe. La végétation est principalement caractérisée par les buissons. Les arbres sont relativement rares. Diverses actions de reboisement menées ou en cours de réalisation dans les villages permettent de conserver la présence d'arbres. Les espèces caractéristiques du milieu sont en majorité le Nimier et le rônier dont les vertus médicinales sont appréciées. On y retrouve aussi les acacias, les eucalyptus et des arbres fruitiers (en particulier le manguier).

A Pouss (quartier Dougraye), Zingah (quartier Balia), Guirvidig (quartier Altiné), Yangah (périphérie Ouest), on retrouve des forêts artificielles. Elles ont été créées par la SEMRY. La forêt artificielle de ZIAM I a été créée par l'ANAFOR.

Faune

Malgré la proximité relative du parc de Waza, on ne retrouve pas de mammifères sauvages caractéristiques de la savane (lions, hyènes, éléphants, girafes, zèbres, gazelles, etc.). Seuls quelques écureuils, lapins sont visibles. Par contre, les reptiles (surtout différentes espèces de serpents) sont nombreux. Ils sont mêmes visibles autour et au sein des habitations. Certaines espèces venimeuses attaquent souvent des chèvres et la volaille.

Milieu humain

Histoire de la Commune

Certains villages existent depuis plus de 400 ans. Pendant les périodes anciennes, il n'existait pas de chefferies. Et les villages étaient dirigés par des clans tels les Matakay, les Borno du Nigéria, les SIAKOU, les Guiziga, les Moundang, les Mafay, les Gazbala. C'est avec la colonisation que les clans ont été détruits et les chefferies ont été créées au sein des villages. Près du tiers des villages ont été créés à la fin des années 1970 avec la création de la SEMRY. En effet, la SEMRY a déplacé les populations qui ont laissé leurs villages d'origines pour venir s'installer dans la Commune de Maga afin de pratiquer la riziculture. Depuis lors, la population s'agrandit et les zones de culture deviennent même progressivement insuffisantes. La création du lac artificiel de Maga, toujours au cours de cette période (1978), a permis le développement de la pêche pratiquée par une bonne partie des habitants. Depuis, les moments historiques les plus mémorables sont relatifs à des catastrophes, notamment la sécheresse (1993), l'épidémie de peste porcine (années 2000), les inondations (2010) et l'épidémie de choléra (2010).

Démographie

Taille et structure de la population

Selon le dernier recensement général de la population (2005), la population de l'arrondissement de Maga est estimée à environ 85 100 âmes, dont 41 371 hommes et 43 729 femmes. La population du principal espace urbain (ville de Maga, chef-lieu de l'arrondissement) est estimée à 15 701 âmes, dont 7862 hommes et 7839 femmes. Le reste de l'espace physique communal est suffisamment peuplé (69399 habitants, dont 33509 hommes et 35890 femmes), car il comprend deux (02) zones présentant des particularités urbaines au même titre que la ville de Maga ; il s'agit de Guirvidig et Pouss, chefs-lieux respectifs des cantons du même nom.

Groupes ethniques et relations interethniques

L'espace humain est cosmopolite. Les principales ethnies représentées sont les Sirata, les Massa, les Mousgoum, les Toupouri, les Peuls, les Moundang, les Arabes shoas, les Haoussa. Mis à part quelques conflits d'ordre foncier entre Mousgoum et Toupouri autour des terres arables, les relations interethniques et intercommunautaires sont en général pacifiques. Les villages sont en général assez uniformes en matière d'origine des habitants. Les zones de culture (surtout les zones rizicoles) sont les principaux points de contacts entre communautés ethniques. De même, les trois centres urbains (Guirvidig, Maga, Pouss) sont particulièrement cosmopolites.

Religion

Les religions pratiquées sont essentiellement, l'Islam et le Christianisme. La prédominance de la religion musulmane se fait ressentir par le grand nombre de mosquées (132) dans l'espace communal. Toutes tendances confondues (Eglise Fraternelle Luthérienne du Cameroun, Congrégation Missionnaire Chrétienne, Eglise Pentecôtiste, Vraie église de Dieu, Eglise Vie profonde), les églises protestantes associées à l'Eglise catholique comptent 73 lieux de culte. Les partisans de toutes ces religions vivent en harmonie et dans une tolérance permanente. Ces institutions religieuses (surtout les institutions islamiques locales) sont des maillons clés de la mobilisation et de l'éducation des masses.

Mobilité de la population

Les déplacements des villages de la Commune vers les trois (03) centres urbains (Guirvidig, Maga et pouss) et entre ces centres urbains constituent un flux extrêmement important. Les trois marchés urbains attirent la population locale (marchands et acheteurs) et des commerçants venant d'autres régions. Ainsi, le mardi, le vendredi et le dimanche sont des jours de déplacement privilégiés pour les habitants. Ils prennent d'assaut les motos taxis et l'Agence de voyages Djama'aré pour se diriger vers le marché hebdomadaire du jour. C'est aussi le commerce qui attire les habitants de la Commune vers Bogo (ville du département du Diamaré) tous les jeudis. L'agence de voyages et les transporteurs clandestins considèrent ce jour comme très lucratif. Maroua (la capitale régionale) est aussi une destination prisée. L'agence Djama'aré, qui relie la Commune à Maroua, connaît chaque jour une série d'au moins cinq (05) à sept (07) voyages entre les deux villes. Les jeunes y vont pour les études et les loisirs. Les commerçants s'y approvisionnent en marchandises difficiles à trouver ou onéreux au niveau des marchés hebdomadaires locaux, notamment les produits de première nécessité. On y va aussi pour des questions administratives (travail, signature de dossiers, etc.) et pour le traitement de maladies difficiles à soigner au niveau communal. Les commerçants et les conducteurs de motos taxis sont les plus concernés par les déplacements vers Kousséri et les villes les plus proches de la frontière partagée entre la Région de l'Extrême-Nord et le Nigéria. La ville la plus prisée est Banki. On y trouve un marché très couru par les commerçants locaux.

Caractérisation des populations vulnérables

Cas des peuples Mbororo

Les Mbororos sont des nomades. Régulièrement en mouvement, ils parcourent l'espace communal à la recherche des zones de pâturage et des points d'eau pour leur bétail. Ils résident en général dans des petits campements à la sortie des villages. Estimés à environ 500 âmes, ils sont beaucoup plus visibles autour de la ville de Pouss. Ils vivent en grande partie du commerce ; ils vendent du lait et du beurre de vache ont la rentabilité est assez faible. Les enfants vont rarement à l'école, sans doute à cause de leur situation de nomades. Ils ont de grandes difficultés d'accès aux services sociaux de

base (eau potable, électricité, soins médicaux) et vivent dans des conditions d'extrême pauvreté et insalubrité. Aucune action structurée de l'Etat ou de la Commune n'est menée à leur endroit.

Autres populations vulnérables

Dans les villages et l'espace urbain, les vieillards, les handicapés physiques, les veuves et les orphelins constituent autant de catégories de personnes vulnérables. Elles ne sont pas particulièrement prises en charge par les services sociaux. Elles sont essentiellement à la charge de leurs familles respectives. Ils ne rencontrent de ce fait pas de véritables difficultés liées soit à une marginalisation, soit à un rejet quelconque de la part de leurs proches.

Les handicapés (handicapés moteurs, aveugles et malvoyants) ne sont pas organisés. Seuls ceux de la ville de Maga sont regroupés en association. A travers le centre social auprès duquel leur association est enregistrée, ils bénéficient parfois de quelques appuis de la part de l'Etat. Il n'existe pas de relation particulière avec la Commune. Les principales activités qu'ils mènent sont essentiellement l'agriculture et le commerce, mais la rentabilité est assez faible. C'est pourquoi ils rencontrent un énorme problème de manque de moyens financiers. Leurs attentes sont entre autres l'octroi de moyens de déplacement (béquilles, tricycle, voiturette), l'octroi de parcelles pour la pratique de la riziculture, l'appui financier à la création d'AGR (petit élevage, commerce etc.) afin de pouvoir mener des activités dont la rentabilité leur permettrait de rehausser leur niveau de revenus et les rendrait moins dépendants de leurs familles.

Les personnes âgées d'au moins 60 ans sont nombreuses. Ils sont très peu organisés au sein d'associations. C'est seulement à Maga centre que l'on peut voir une association et deux (02) GIC de personnes âgées. Physiquement peu aptes à effectuer avec régularité des tâches difficiles, elles n'arrivent pas toujours à subvenir à leurs propres besoins et vivent aux crochets de leurs familles respectives.

En 2006, les statistiques présentaient plus de 500 veuves dans la Commune de Maga (dont seulement 156 sont enregistrées au centre social) et près de 1000 orphelins (dont plus de 200 à Maga centre). Si les appuis en sont pas réguliers et particulièrement significatifs, on en dénombre certains au cours des dernières années. En effet, 43 orphelins enregistrés au centre social de Maga ont bénéficié, en février et décembre 2010, d'un appui en matériel scolaire de la part de l'Etat. C'est pourquoi une action de sensibilisation et d'identification/ enregistrement des orphelins au niveau du centre social devrait être entreprise, ceci dans le but de donner une chance à tous les orphelins non assistés de pouvoir bénéficier des avantages et appuis qui leur sont accordés par l'Etat. En outre, un appui matériel et financier à la scolarisation et un appui financier à la création et gestion d'AGR sont sollicités par les orphelins.

Les enfants de la rue sont beaucoup plus présents dans les trois centres urbains. Tout comme les orphelins, ils ne sont pas organisés en associations ou GIC. Ils vivent dans la rue et sont de ce fait exposés à de multiples fléaux tels le vol, la drogue, la justice populaire, la toxicomanie. Pour occuper leur quotidien, certains de ces enfants mènent des activités telles que le petit commerce ou les petits travaux dans les rizières, moyennant une compensation qui n'est presque jamais suffisante pour subvenir à leurs besoins. Ils ne fréquentent pas les établissements scolaires et ont un accès très limité aux services sociaux de base, particulièrement les soins de santé.

Organisation sociale

L'administration traditionnelle du territoire est stratifiée. Les deux (02) cantons, Guirvidig et Pouss, sont placés respectivement sous l'autorité d'un *Lamidot* et d'un *Sultan*. Ils sont des chefs supérieurs à la tête de tous les villages du canton. Les chefs de village sont les *Lawans*. Ils se font aider dans l'administration du territoire par des chefs de quartiers : les *Djaoros*.

Organisation sociale des chefferies

Sources : Entretiens avec les participants

Toutes ces autorités traditionnelles jouissent d'un immense respect auprès de la population. Les cas de refus de l'autorité traditionnelle sont extrêmement rares. Le reste des habitants obéissent scrupuleusement à leurs ordres. Cependant, d'autres personnes tirent une certaine considération populaire de leurs professions, de leur statut politique ou de leur réussite dans les affaires. C'est le cas des Imams, des hauts cadres de la fonction publique à la retraite ou en activité ou encore des grands commerçants.

En général, autant dans les villages que les centres urbains, les femmes ne jouissent pas des mêmes droits que les hommes. Elles ont un accès limité à l'éducation et sont très vite mariées, souvent avant leur majorité. Elles sont confinées aux tâches ménagères et au petit commerce. Elles acquièrent une considération sociale au fil des ans, généralement dans le troisième âge. Elles peuvent alors parler dans les assemblées avec l'assurance d'être écoutées et de ne pas faire l'objet d'une réprimande.

Habitat

L'habitat traditionnel est un atout touristique indéniable pour la Commune. Les habitations concernées sont principalement faites en briques de terre avec un toit de chaume. De nombreuses habitations sont faites essentiellement de paille tressée. Les constructions sont regroupées en plusieurs cases dont une principale et les autres secondaires. Le nombre de cases est parfois fonction du nombre d'épouses du chef de famille. Une habitude extrêmement partagée est l'absence de latrines ; une grande majorité des habitants dans les villages se livrent à la défécation à l'air libre. La durabilité de ces *Sarés* est également remise en cause. On dénombre des écroulements réguliers suite aux vents violents et aux inondations, ce qui cause parfois des pertes matérielles et même des pertes en vies humaines.

Dans les centres urbains, on retrouve plus de maisons modernes construites en matériaux définitifs. Elles appartiennent en général à de grands commerçants ou à des hauts cadres de la fonction publique en activité ou à la retraite.

Dans le processus de construction des maisons locales, les hommes sont chargés de la recherche des matériaux de construction (bois, paille tissée et autres cordes) et de la construction. Les femmes quant à elles sont chargées du crépissage. Pour donner de la couleur et de l'éclat au crépissage des maisons, les femmes utilisent de la boue qui est un mélange de terre et de bourses de vache.

Système foncier

Dans les villages, il existe trois (03) principaux modes d'accès à la propriété foncière : l'héritage, la cession par le chef, le don. La vente des terrains est un phénomène encore rarissime. Au sein de chaque village, le chef du village est le gardien de toutes les terres du village et assure leur intégrité.

Annexe 2 : Quelques outils de diagnostic filmés
(Carte participative par groupe thématique au niveau communal)

Annexe 3 : Photo de famille du CCC

Annexe 4 : Procès-verbal de constitution du CCC